

1887

Théophile Denis

**L'ABBÉ
BALESTRA
SA MISSION
EN FRANCE**

Domaine public

Éditions du Fox



Portrait de l'abbé Séraphin Balestra

L'ABBÉ BALESTRA ¹ SA MISSION EN FRANCE

L'abbé Balestra, pour qui la patrie semblait être partout où il y avait des sourds-muets à aimer et à protéger contre l'ignorance, est allé mourir à Buenos-Aires, où l'avaient emporté les fiévreuses espérances d'une nouvelle victoire. Dieu a jugé que l'éternel repos était dû enfin à celui qui avait condamné sa vie aux incessantes agitations de l'explorateur des misères humaines.

Les infortunés dont Balestra servait la cause avec tant d'abnégation avaient en lui l'ami le plus généreux et l'avocat le plus ardent. Son rôle, dans la mémorable bataille des méthodes, a été celui du plus chevaleresque champion de la parole. Sur ce terrain, ce fut un lutteur fougueux et résolu ; avec l'immodération de l'halluciné, je le veux bien ; avec des imperfections d'équilibre, d'accord ; mais profondément honnête, et désintéressé jusqu'à l'oubli même du pain quotidien ; en un mot, passionné pour son idée jusqu'au sacrifice suprême. Sa fin en

1.- L'abbé Séraphin Balestra, prêtre italien, originaire de Suisse (canton du Tessin), directeur de l'école des sourdes-muettes de Côme, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et des Saints-Maurice-et-Lazare, officier d'académie, décédé à Buenos-Aires le 26 octobre 1887, à l'âge de 56 ans.

est le plus saisissant témoignage. Car si son existence a été celle d'un apôtre, sa mort devait être et a été véritablement celle d'un martyr : Balestra est tombé meurtri par les angoisses et brisé par les fatigues du combat qu'il s'était juré de soutenir jusqu'à sa dernière heure.

Gardons de cette humble et originale figure de bienfaiteur un souvenir attendri.

Ses compatriotes ont trouvé dans l'éminent directeur de l'Institut de Milan, le docte abbé Jules Tarra, un éloquent interprète de leurs regrets et de leur admiration. Chez nous, M. Claveau, dans une page inspirée par la justice et dictée par le cœur, a adressé de touchants adieux à celui qui passa sur notre sol en faisant le bien. Ces voix maîtresses ne peuvent que m'encourager dans mon intention, j'allais dire mon devoir, de rappeler, avec quelques détails, le séjour de Balestra en France.

*
* *

C'est en 1878 que j'entrai en relations avec l'abbé Balestra. Le Congrès pour l'amélioration du sort des sourds-muets, si rapidement improvisé, à l'heure, où s'ouvrait celui qui avait été spécialement organisé en faveur des aveugles, venait de prendre fin. Balestra, qui y avait dépensé tant de verve, en sortait plus ardent que jamais, et l'esprit débordant de projets qui visaient l'introduction de la méthode orale dans les établissements nationaux de sourds-muets en France.

Mais voyons-le un instant dans ce Congrès, où il se fit une place à part, grâce à la forme pittoresque de son éloquence, abondante en métaphores humoristiques.

On sait avec quelle âpreté il réclamait la proscription des signes et des moindres gestes dans l'enseignement oral. Je crois même qu'à ce Congrès de 1878, il fut le seul à défendre une opinion aussi radicale, qui ne devait triompher qu'au Congrès de Milan. On n'a pas surtout oublié avec quelles attitudes tourmentées il appuyait ses arguments : son corps, naturellement flexible, était en perpétuel mouvement ; ses bras s'agitaient en ailes de moulin ; et rarement on vit un jeu de physionomie plus animé. Le méridionalisme vibrait dans tout son être. Aussi, rien de plus curieux que cette exubérante mobilité d'un orateur soutenant une thèse en faveur de l'immobilité.

Cet amusant contraste frappa notamment M. Fourcade, le professeur toulousain, qui ne put s'empêcher d'en faire la remarque à la tribune.

« Quand j'instruis le sourd, dit-il, je ne peux supprimer complètement la Mimique. Est-ce que je parle sans gesticuler ? Le prêtre italien lui, qui ne veut pas de mimique, ne manque pas, quand il parle, de faire des gestes... »

Et l'auditoire de rire. D'ailleurs, ou ne pouvait entendre de contradicteurs plus courtois. Rappelez-vous la réplique de Balestra : « Quand M. Fourcade vient dire que je fais trop usage des bras, il a bien raison ! (Hilarité.) J'en fais usage, parce que j'ai bien compris ce qui m'a été dit à Rome par le cardinal Bilio : — Monsieur l'abbé, m'a-t-il dit, vous avez fait parler les muets, mais vous n'êtes pas arrivé à faire entendre certains sourds. — C'est depuis ce temps que je joins à ma parole les gestes, comme s'ils devaient m'aider à faire pénétrer ma conviction. Je voudrais qu'ils eussent la force d'une machine Crampton. Je voudrais entraîner tout le monde dans ce

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en ligne en 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox